

Bulletin 12

Décembre 2009

Le Japon utilise pour la
première fois du combustible
Mox au niveau commercial
Page 14

CERN: premières collisions
de protons au LHC
Page 15

Résultats du sondage sur
le Bulletin du Forum
Page 31



Pour le ministre britannique de
l'énergie, la procédure d'auto-
risation de centrales nucléaires
doit être simplifiée

Pages 8 + 9

Bruno Comby: un écologiste pro-nucléaire

Le débat de ces dernières années sur l'environnement et le climat a amené des représentants éminents de l'écologie à réévaluer l'énergie nucléaire. Le bilan écologique positif de cette technologie devient de plus en plus connu. Entretien avec Bruno Comby, fondateur et président de l'Association française des écologistes pour le nucléaire (AEPN) réalisé en marge du débat contradictoire organisé le 19 novembre 2009 à Lausanne par la Fédération romande pour l'énergie (FRE) et le Forum nucléaire suisse.

Vous êtes un écologiste. Comment cette conviction personnelle se traduit-elle dans votre vie quotidienne?

J'habite dans une maison écologique que j'ai construite en partie moi-même. C'est une maison à très basse consommation d'énergie et qui émet très peu de CO₂: elle consomme 20 fois moins d'énergie et émet 200 fois moins de CO₂ qu'une maison ordinaire. Ensuite, je ne fume pas, ne bois que très peu de bon vin, et je recommande une alimentation saine, variée et équilibrée à base de crudités, avec cuisson à la vapeur ou à basse température. J'anime bénévolement plusieurs associations que j'ai créées¹. Et puis je fais régulièrement, une fois par an, mon bilan carbone, pour voir combien j'émet de car-

Écologiste de terrain

Pour Bruno Comby, l'écologie est d'abord un art de vivre, une manière de se prendre en charge, de développer une hygiène de vie physique et mentale. Il a écrit un «éloge de la sieste» et fondé un institut de santé publique en compagnie de médecins réputés, qui s'est notamment fixé pour objectif de lutter contre les méfaits du tabagisme, d'améliorer les conditions de vie des individus et de préserver l'environnement. Il est aussi le fondateur et animateur de l'Association des écologistes pour le nucléaire (AEPN), considérant que l'opposition dite écologiste à cette source d'énergie constitue «une grave erreur historique» et qu'elle résulte d'un manque d'information et d'une méconnaissance du sujet.

bone dans l'atmosphère. J'ai développé à cette fin un système de logiciel informatique. J'ai déjà réduit en cinq ans considérablement mes émissions, environ d'un facteur 10. J'espère m'équiper bientôt d'une voiture électrique dès qu'elles seront disponibles pour compléter ma «maison écologique» et franchir ainsi une nouvelle étape dans la réduction de mes émissions. La petite Ford Focus que je conduis en limitant le kilométrage représente maintenant l'essentiel de mes émissions de CO₂.

Vous êtes en contradiction avec les milieux écologistes traditionnels. Quel est votre argument décisif pour les convaincre de réexaminer leur position?

L'argument est très simple: l'énergie nucléaire est une énergie propre, fiable, disponible et abondante, qui respecte l'environnement. Cette énergie a été diabolisée jusqu'à maintenant, et il faut tout simplement changer le regard que nous portons sur le nucléaire et ouvrir les yeux pour voir aussi ses avantages. Cette inversion du point de vue de nombreux écologistes sur l'énergie nucléaire constitue une grande partie de la solution pour un avenir plus écologique en respectant la planète.

Pourquoi les arguments en faveur du nucléaire, même si l'IPCC les propose également, n'ont-ils aucun impact dans les milieux écologistes traditionnels? →

¹ l'AEPN - www.ecolo.org - Association des Écologistes Pour le Nucléaire, pour informer le public dans le domaine de l'énergie, l'IBC - www.comby.org - Institut Bruno Comby, pour informer le public sur la santé préventive et le Mouvement Optimiste - www.optimi.org

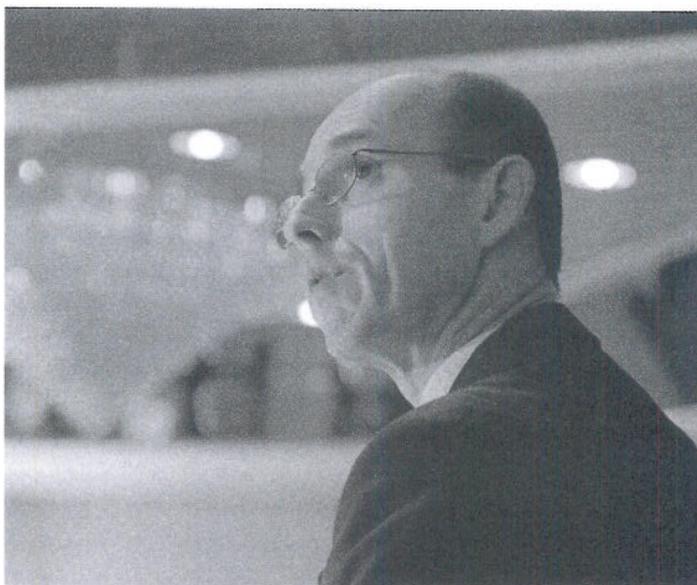
Mais il y a bien un impact! Ces milieux qui étaient autrefois unanimement contre l'énergie nucléaire, sont maintenant beaucoup plus modérés, voire divisés sur cette question. De grandes personnalités de l'écologie telles que mes amis le professeur James Lovelock en Grande-Bretagne, auteur de «la théorie de Gaïa» considéré comme le père historique de l'écologie depuis les années 1960, ou encore Patrick Moore, cofondateur de Greenpeace en 1971, ont basculé en faveur de l'énergie nucléaire depuis que j'ai créé l'Association des écologistes pour le nucléaire. On voit donc que les mouvements écologistes sont maintenant divisés entre la vieille tendance anti-nucléaire qui perdure encore, et la nouvelle tendance pro-nucléaire qui monte.

Les anti-nucléaires disent que, sur le plan mondial, la part du nucléaire dans l'approvisionnement en énergie est minime et ne joue aucun rôle pour atténuer le problème climatique. Quel est, à votre avis, le potentiel réel du nucléaire?

Si je prends l'exemple de la France, on voit clairement que le nucléaire joue au contraire un rôle majeur pour la protection du climat. La France émet environ six tonnes de CO₂ dans l'atmosphère par an et par citoyen, contre environ dix tonnes pour l'Allemagne ou le Danemark. Si nous n'avions pas notre programme nucléaire en France, nous en serions à dix tonnes comme les Danois ou les Allemands. Je propose donc que le monde entier s'inspire de cet exemple de la France avec ce que l'on appelle aujourd'hui la «renaissance» du nucléaire. Cela prendrait bien sûr du temps, mais cela permettrait de réduire drastiquement les émissions de CO₂, et c'est une partie importante de la solution.

Les milieux écologistes traditionnels insistent sur la contradiction entre économies d'énergie, énergie nucléaire et énergies renouvelables. Quel est votre point de vue?

Je ne vois aucune contradiction. Au contraire, ce sont des outils complémentaires. Pour réagir face à la crise climatique d'une part, et à la crise énergétique avec la sortie du pétrole



Bruno Comby: «L'énergie nucléaire est une énergie propre, fiable, disponible et abondante, qui respecte l'environnement.»

Photo: FRE

qui approche d'autre part, nous avons besoin de tous ces instruments. Il nous faut économiser l'énergie et il nous faut développer les énergies renouvelables dans toute la mesure du possible sans trop d'illusions toutefois sur la quantité, parce qu'elles ne permettront pas à elles seules de résoudre l'ensemble des problèmes. Ce sont des énergies qui ne sont pas disponibles en continu, et elles ne se trouvent pas partout. Il faut donc multiplier de très grandes surfaces de capteurs, ce qui n'est pas bon pour l'environnement puisque cela nécessite beaucoup de matériaux de construction et que cela coûte aussi très cher. Il faut donc faire ce qu'il est possible de faire avec du renouvelable, notamment le solaire thermique et la géothermie pour produire de l'eau chaude et pour le chauffage des habitations. Mais on a quand-même besoin d'une source d'énergie disponible en continu pour faire fonctionner notre société industrielle. Je pense que cette source d'énergie, ce sera principalement le nucléaire dans l'avenir. La priorité des priorités, c'est de quitter notre dépendance du pétrole, du gaz et du charbon. Pour répondre à cet immense défi nous avons besoin de toutes les énergies propres, sans en fustiger aucune. →

L'industrie nucléaire est forcée de se défendre en permanence. Pourquoi les écologistes traditionnels sont-ils beaucoup plus efficaces dans le domaine de la communication?

Parce qu'ils communiquent beaucoup. Je pense que la clé, c'est de communiquer fréquemment sur les avantages écologiques de l'énergie nucléaire. C'est ce que nous faisons avec notre association et on voit bien que les choses changent quand on agit de cette manière. Il ne faut donc pas hésiter à affirmer que l'énergie nucléaire a de nombreux avantages. On ne doit pas bien sûr nier les inconvénients, mais les avantages prédominent. N'hésitons donc pas à dire les choses telles qu'elles sont.

Vous êtes en liaison avec d'autres écologistes favorables au nucléaire comme James Lovelock ou Patrick Moore. Ce groupe va-t-il se faire entendre à l'occasion de la conférence de l'ONU à Copenhague?

Nous ne sommes pas invités, mais nous serions heureux de pouvoir nous faire entendre. La conférence de l'ONU à Copenhague est une réunion internationale et donc un tremplin du point de vue médiatique pour faire passer ses idées. J'espère bien sûr que le nucléaire sera en bonne place à cette occasion.

Propos recueillis par Michael Schorer

Débat contradictoire:

«Alors le nucléaire, bon ou mauvais pour l'environnement?»

Un débat contradictoire entre écologistes, organisé le 19 novembre 2009 à Lausanne par la Fédération romande pour l'énergie (FRE) et le Forum nucléaire suisse, a fait apparaître, devant un public venu en grand nombre, une évaluation diamétralement opposée de l'énergie nucléaire parmi les représentants de la «pensée verte».

La pensée classique a été défendue par Antonio Hodggers, conseiller national du canton de Genève du groupe des Verts. Antonio Hodggers se dit inspiré par l'idée du développement durable et entend laisser la planète dans l'état où il l'a connue. Les arguments qui parlent selon lui contre l'énergie nucléaire sont la sécurité non garantie, l'explosion des coûts de l'uranium et l'épuisement prochain des réserves d'uranium, les charges élevées que fait peser l'énergie nucléaire sur l'environnement, la question non résolue de l'évacuation des déchets ainsi que le manque de couverture d'assurance en cas d'accident. Si tous ces désavantages étaient pris en considération dans les coûts du courant atomique, l'énergie nucléaire ne serait pas défendable sous l'angle économique, estime Antonio Hodggers. A son avis, la seule solution envisageable est de réduire la consommation d'énergie par une élévation de l'efficacité énergétique. Si la Suisse diminuait ses

besoins électriques d'un tiers, les centrales nucléaires deviendraient superflues, a souligné l'écologiste, en ajoutant que le canton de Genève par exemple couvre depuis 15 ans ses besoins sans électricité atomique, une affirmation qui n'a pas manqué de déclencher une vive protestation dans le public.

«Une grande erreur historique»

Bruno Comby, fondateur et président de l'Association des écologistes pour le nucléaire, domiciliée en France, a défendu un point de vue diamétralement opposé. Bruno Comby s'affirme comme un écologiste convaincu qui met aussi ses idées en pratique dans la vie courante (voir l'interview à la page 4). Face au problème climatique, il est nécessaire de diminuer par deux la consommation d'énergie et de réduire les émissions de gaz à effet de serre à un quart de ce qu'elles sont actuellement, a-t-il souli-



Les trois conférenciers lors du débat contradictoire: Bruno Comby, fondateur et président de l'Association des écologistes pour le nucléaire, Jacques Neiryck, conseiller national PDC et Antonio Hodgers, conseiller national du groupe des Verts.

Photo: FRE

gné. A son avis, le nucléaire est aujourd'hui la seule source d'énergie capable de couvrir les besoins industriels, les énergies renouvelables étant disponibles en faible quantité et leur production d'électricité n'étant que temporaire. A l'heure actuelle, il s'agit en premier lieu d'abandonner les énergies fossiles. Bruno Comby a qualifié «d'erreur historique majeure» le rejet systématique de l'énergie nucléaire par les organisations écologistes.

Vision d'une Suisse indépendante en matière d'énergie

Pour l'ingénieur vaudois Jacques Neiryck, conseiller national PDC, la sécurité de l'approvisionnement énergétique de la Suisse constitue à l'heure actuelle le défi majeur auquel le pays est confronté, un défi comparable à la sécurité des bases de l'alimentation. Il prône une autarcie, ou du moins une quasi-autarcie de la Suisse en matière d'approvisionnement énergétique d'ici 2050. Selon Jacques Neiryck, il faudra à cette fin économiser l'énergie gaspillée et récupérer les énergies renouvelables, comme le montre

une analyse de 2001 de l'Académie suisse des sciences techniques SATW. A son avis, les combustibles fossiles et l'énergie nucléaire ne sont qu'une solution transitoire, mais il doute que le Conseil fédéral, le Parlement et la population soient prêts à lancer les mesures nécessaires.

Dans le débat qui a suivi, des intervenants parmi l'assistance ont émis des doutes sur la réalité des faits telle que présentée par Antonio Hodgers, lequel a répondu par l'argument selon lequel même 50 ans après ses débuts, l'énergie nucléaire aurait du mal à s'imposer et serait de toute façon très loin de pouvoir prendre la relève des énergies fossiles dans le monde. Interrogé sur la situation de concurrence entre les énergies renouvelables et l'énergie nucléaire, Bruno Comby a exprimé sa conviction que l'humanité allait au-devant d'une crise énergétique gravissime. Pour conjurer cette crise, les trois éléments sont à son avis nécessaires: l'énergie nucléaire, les énergies renouvelables et l'amélioration de l'efficacité énergétique. (M.S./C.P.)